

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 6

Artikel: Le Musée national suisse : "Raconter et expliquer la construction de la Suisse"
Autor: Spillmann, Andreas / Eckert, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912414>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Raconter et expliquer la construction de la Suisse»

Au printemps dernier, le Musée national suisse a fait la une des journaux. Andres Furger, son directeur de longue date, a en effet dû quitter son poste, faute de pouvoir trouver un terrain d'entente avec l'Office fédéral de la culture en ce qui concerne l'orientation du Groupe Musée suisse. Son successeur a alors été désigné, à titre intérimaire, en la personne d'Andreas Spillmann, qui explique le rôle du Musée national dans un entretien accordé à la «Revue Suisse». Interview: Heinz Eckert



ANDREAS SPILLMANN

Andreas Spillmann, 46 ans, a suivi une formation d'acteur à la Otto-Falckenberg-Schule de Munich, avant d'étudier l'économie à Zurich et de passer sa thèse. Après avoir exercé une activité de conseiller indépendant, Andreas

Spillmann a occupé les postes de délégué à la culture du canton de la ville de Bâle, puis, en 2002, de directeur – commercial d'abord, artistique ensuite – du Schauspielhaus de Zurich. Il dirige le Groupe Musée suisse à titre intérimaire depuis l'été 2006.

REVUE SUISSE: *Le Musée national de Zurich gonfle à vue d'œil. Où en est le projet d'extension?*

ANDREAS SPILLMANN: Au printemps prochain, les architectes bâlois Christ & Gantenbein seront en mesure de présenter le projet de construction définitif et ses coûts à la commission de construction. La progression va bon train: comme prévu, le message concernant la construction sera soumis au Parlement en 2008.

Chaque canton possède son propre musée historique, comme bon nombre de grandes communes d'ailleurs; un musée national a-t-il vraiment lieu d'être?

Sans nul doute. Depuis la création du Musée national suisse, la plupart des villes nous confient leurs témoignages historico-culturels. Par ailleurs, peu d'entre elles disposent de grands musées consacrés à l'histoire.

En quoi les musées cantonaux de Genève, Berne ou Bâle se distinguent-ils d'un musée national?

Au XIX^e siècle déjà, le commerce d'œuvres d'art transfrontalier était source d'une crainte fondée, à savoir la perte des principaux objets historico-culturels de Suisse. Il en a résulté la fondation du Musée national, dont la mission consistait à réunir, conserver et exposer les biens culturels du pays. Les musées des villes remplissent certes la même fonction, mais se limitent à l'histoire de leur cité.

Le Musée national collabore-t-il avec les musées historiques cantonaux? Tâche-t-on d'éviter les doublons?

Je répondrais aux deux questions par l'affirmative. Nous collaborons dans le sens où nous harmonisons notre

politique de collection ou nous prêtons mutuellement des objets. Mais comme le processus ne fonctionne pas toujours, il est difficile d'éviter tous les doublons.

Le Musée national joue-t-il aussi un rôle de centre de compétence pour les autres musées? Donne-t-il le ton en matière de collection, de conservation et d'exposition de l'héritage national?

Oui. Et le nouveau centre de collection du Musée national à Affoltern nous permettra, à l'avenir, de soutenir beaucoup plus efficacement les musées cantonaux, communaux et privés.

De quelle manière par exemple?

En leur faisant profiter de nos recherches en matière de conservation et de nos techniques de prévention, mais aussi en leur prêtant certains objets.

Le Musée national possède aujourd'hui plus d'un million d'objets. Quelle en est la prove-

nance? Et combien viennent allonger la liste chaque année?

Environ un millier. Il s'agit de dons ou d'objets acquis par nos soins.

Quel rôle le hasard joue-t-il en matière de collection? Et quels sont les critères déterminants pour savoir ce qui sera intéressant pour les générations à venir?

Nous composons nos collections de manière systématique, en définissant des objets «seuil» en rapport par exemple avec une nouvelle technologie ou une nouvelle structure. Cela dit, le hasard a jusqu'ici toujours joué un grand rôle: il est à la fois un ami et un ennemi.

De quand datent les objets les plus récents de la collection du Musée national?

Ils ne sont pas vieux du tout et même très actuels: nouveaux textiles, appareils ménagers ou encore papiers-valeurs et billets de banque encore en circulation. Les numismates ne collectionnent pas que des belles pièces de monnaie.

Des objets aussi courants que des appareils ménagers ou du matériel sportif trouvent donc leur place dans un musée national?

Bien entendu. D'ailleurs, nos visiteurs apprécieraient de découvrir également des objets «courants» des époques de la Réforme, de la Renaissance ou du Moyen-Âge. Malheureusement, ce n'est pas possible. A l'époque, ce qui était «courant» n'était pas encore considéré comme unique sur le plan historico-culturel.

L'Office fédéral de la culture exige une politique nationale des musées pour ses collections historiques. Quelles sont les normes en la matière et quels seront les objectifs visés?

En l'occurrence, il s'agit moins d'établir des normes que de rechercher en commun des solutions cohérentes relatives à la politique de collection déjà mentionnée et de

savoir s'il est toujours approprié de s'en tenir à une forme d'organisation datant du XIX^e siècle, ou quel mandat la Confédération doit confier à ses musées fédéraux. Ces discussions ne doivent ainsi pas aboutir à des normes officielles au sens propre, mais à une politique culturelle de la Confédération la plus cohérente possible pour l'avenir.

On demande au Musée national de promouvoir l'identité de la Suisse. Comment un musée peut-il s'acquitter de cette tâche?

Cette mission m'apparaît aujourd'hui très, voire trop exigeante.

Je voulais dire par là que le Musée national est censé raconter l'histoire de la nation. Mais quelle histoire?

Il s'agit des histoires qui racontent et expliquent la «construction de la Suisse» et non de celles qui font l'inverse hâtivement. Des histoires relatives à la production de qualité dans les secteurs des produits de luxe, aux immigrants tels que Nietzsche ou Wagner, à la liberté des citoyens, à la démocratie directe sous un régime monarchique, à l'économie ou à la neutralité armée lors de la guerre de Trente Ans.

Pour beaucoup, le Musée national véhicule une image empoussiérée. Cette impression est-elle fondée? Comment le nombre de visiteurs a-t-il évolué au cours des dernières années?

Même avec un nombre élevé de visiteurs, un musée historique n'échappe que difficilement à cette ambiance surannée. Et il en va de même pour le Musée national suisse. Pour moi, cela signifie que nous devons d'autant plus nous efforcer de toujours renouveler nos collections permanentes et de choisir des thèmes et des créations d'actualité pour nos expositions spéciales.

Quel intérêt les jeunes manifestent-ils pour le Musée national? Se contentent-ils de le visiter lors de courses d'école ou autres sorties de classe?

Par rapport à la jeunesse, le Musée national a certainement la tâche un peu plus simple que, par exemple, un musée d'art. Pour les jeunes, «Histoire» est synonyme de «raconter des histoires». C'est pour cette raison que cet hiver, nous installerons dans la tour ouest les armes et armures du Musée national, fort appréciées du jeune public.

LE MUSÉE NATIONAL SUISSE

Le Musée national suisse de Zurich regroupe sous son toit huit musées historico-culturels de toutes les régions de Suisse.

Grâce au Groupe Musée suisse, la Confédération dispose de la collection historico-culturelle du pays la plus significative et la plus vaste, puisqu'elle comprend près d'un million d'objets d'importance nationale issus des périodes les plus variées, de la préhistoire et de la protohistoire au XXI^e siècle. Outre les collections, la conservation et les expositions de pièces de valeur, le mandat culturel du Musée national suisse porte également sur la recherche et l'information dans le domaine de l'histoire de l'art et de la culture suisse. Le centre d'objets, une bibliothèque spécialisée et une photothèque font du Musée

national suisse une authentique institution.

Les huit musées du Groupe Musée suisse constituent une vitrine nationale et internationale reflétant la culture et l'histoire de la Suisse. Leurs collections, expositions exceptionnelles et manifestations, à vocation historico-culturelle, retracent l'évolution de la Suisse d'aujourd'hui depuis la préhistoire et la protohistoire. Ils s'engagent ainsi à promouvoir une vaste notion culturelle qui associe Histoire, arts appliqués, beaux-arts et autres univers historiques et qui permette de dégager une vision globale de la culture au fil du temps.

Le Groupe Musée suisse comprend aujourd'hui les huit institutions suivantes:

■ Musée national suisse, Zurich

- Musée national suisse, Château de Prangins
- Château de Wildegg
- Forum d'histoire suisse, Schwytz
- Musée des automates à musique, Seewen
- Musée de la Bärengasse, Zurich
- Musée des corporations «zur Meisen», Zurich
- Musée des douanes, Cantine di Gandria

La Confédération suisse ne soutient pas uniquement ces huit institutions mais possède en tout 15 musées. Elle subventionne en outre 70 musées, pour lesquels sont impliqués pas moins de cinq départements et onze offices fédéraux. Comme il n'existe aucune politique des musées, le Conseil fédéral a chargé le Parlement de définir d'ici à 2007 une stratégie contraignante en la matière.



Château de Wildegg, AG



Musée national suisse, Zurich



Château de Prangins GE



Musée des douanes, Gandria TI



Musée des automates à musique, Seewen SO



Musée de la Bärengasse, Zurich



Forum d'histoire suisse, Schwytz



Musée des corporations «zur Meisen», Zurich